L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 16 NOVEMBRE.

Lettre de M. Gambetta.

L'invitation suivante a été adressée à M. Gambetta :

" Lyon, le 23 octobre 1875.

" Cher concitoyen,

" La démocratie du Rhône, désireuse de témoigner sa sympathie à ses représentants, MM. Le Royer, Ordinaire, Millaud et Guyot, a voulu leur offrir, avant leur départ pour Versailles, un banquet fraternel unissant une dernière fois mandataires et mandants.

" Nous avons l'honneur, cher citoyen Gambetta, de vous inviter à cette fête républicaine. Vous y apprendrez à connaître les Lyonnais, qui ne plaignent d'être ou peu trop délaissés par vous.

" Nous ne parlerons pas de votre arrivée à la population qui vous désire, vu l'impossibilité où nous serions de trouver un local qui la contienne. C'est donc en famille que nous vous recevrons pour boire à la santé de la République.

" Espérant que vous accepterez notre cordiale invitation, nous vous envoyons nos salués fraternels.

" (Suivent les signatures.)"

M. Gambetta a adressé à ses amis de Lyon la lettre suivante, que publie la *République française* :

Paris, 25 octobre 1875.

Mes chers concitoyens,

L'ouverture imminente de la dernière session de l'Assemblée nationale me prive du plaisir de répondre, comme je l'eusse désiré, à votre cordiale invitation. J'aurais tenu à rendre dans Lyon même, au milieu de tous les élus républicains du département du Rhône, un public hommage à cette démocratie lyonnaise qu'on a abreuvée depuis cinq ans de calomnies, de provocations, de persécutions, et dont la fermeté, le sang-froid, la discipline ont résisté à toutes les épreuves et fini par triompher de ses plus violentes détracteurs.

Je ne laisserai pas toutefois arriver l'heure de la dissolution sans vous faire ma visite. Pour aujourd'hui, et afin de n'être pas tout à fait absent de votre fête de réunion, permettez-moi de vous envoyer quelques réflexions sur notre situation intérieure.

La Constitution du 25 février a fait en sortir la République de l'état précaire, à peine toléré, toujours menacé, où la tenaient les partis réactionnaires conjurés à sa perte depuis le 4 septembre. Elle est devenue la loi fondamentale des Français. Elle a été arrachée à l'impuissance et à la haine des partis monarchistes vaincus, dans un jour de sursaut de patriotisme, qui servira à balancer dans l'histoire bien des fautes et bien des défaillances.

Ce jour-là, le 25 février, sous la double pression des périls intérieurs et des nécessités extérieures, les patriotes de l'Assemblée ont fait taire leurs préférences exclusives. Ils ont mis entre eux et le salut de la France au-dessus de leurs passions, de leurs préjugés, de leurs théories personnelles. Ils ont fondé le seul gouvernement qui, en raisonnant modération, pouvait à la démocratie le soin de sauvegarder elle-même ses destinées ultérieures. La nation tout entière l'a accueilli avec un vif sentiment de gratitude et de soulagement. La sécurité est rentrée dans les esprits, la confiance dans le travail national. Les exécutants d'impôts se chiffrent par plus de 100 millions de francs.

Les royalistes de toutes nuances en sont réduits à exhaler les derniers cris d'un rage impuissante. Les bonapartistes s'apprêtent à tenter un dernier effort, que le sentiment de l'honneur national suffira à déjouer, ou l'absence d'une administration assez ferme pour appliquer la loi à des factieux. Et cependant cette Constitution n'est encore qu'une loi qui attend son exécution. Les adversaires de la démocratie soupçonnaient si bien l'accueil enthousiaste qu'elle allait recevoir du pays, qu'ils en ont ajourné l'application par les plus manifestes expédients. Mais nous touchons au terme.

Les élections sont proches. Grâce à elles, les amis comme les adversaires de l'ensemble des constitutions de février pourront juger ce que pèsent dans les sympathies du pays les institutions nouvelles. Je suis tranquille sur l'épreuve.

Une fois l'Assemblée nationale dissoute, la France ayant à choisir entre l'affermissement de la légalité républicaine et les fauteurs de désordre, de réaction et de restauration, n'hésitera pas, d'un bout à l'autre du territoire, ainsi bien au nom des intérêts conservateurs que des aspirations progressives, à envoyer sur les bancs des deux Chambres une forte majorité de gouvernement républicain, décidée à faire porter tous ses fruits à la politique suivie ces dernières années.

C'est à créer cette majorité que doivent être consacrés désormais tous nos efforts ; c'est pour atteindre un résultat aussi décisif pour la fortune de la France, qu'il importe que le suffrage universel soit consulté aux élections législatives par la voie du scrutin de liste. En dehors des considérations générales qu'on peut faire valoir, et qu'on fera valoir, en faveur du scrutin de liste contre tout autre mode de votation et qui toutes peuvent se résumer d'un mot — l'union contre les coalitions — contient une réforme pour laquelle le pays est déjà préparé et qu'il ne reste plus qu'à compléter.

Enfin, et par dessus tout, il faut refondre à nouveau et disposer en un mécanisme complet un système d'éducation nationale qui restitue à l'Etat ses véritables attributions et qui enfin fasse surgir des rangs pressés de tout le peuple l'intelligence et la moralité ; un système à la fois général et technique, qui puisse suffisamment mettre en pleine valeur toutes les aptitudes, aussi variées que merveilleuses, du génie français ; un système d'éducation qui, depuis l'école primaire jusqu'à l'enseignement supérieur, repose sur les principes de la société moderne, de respect des lois civiles, l'amour exclusif de la patrie, et réunisse les Français de toutes les classes dans un même courant de confiance mutuelle, d'émulation pour le bien général et de solidarité nationale.

L'étude de tous les nécessaires à une aussi grande et décisive réforme, la formation de ses maîtres, des écoles et des élèves, l'exécution ferme et patiente de pareilles lois suffiront et au-delà à remplir la durée du mandat des prochaines Assemblées.

Après avoir ainsi appliqué la Constitution et les lois dans un esprit constamment libéral et démocratique, il ne restera à nos représentants qu'à rendre de nouveau la parole au pays et à le consulter alors, mais alors seulement, sur les améliorations qu'exigerait le pacte fondamental de la République.

Je suis convaincu qu'en comprenant ainsi le fonctionnement de nos nouvelles institutions, on en tirera les résultats les plus bienfaisants ; dont je crois devoir énumérer quelques uns.

D'abord, les parties hostiles à la République tombent dans l'impuissance et ne tardent pas à se désagréger. La raison de la majorité constitutionnelle subira elle-même une nouvelle transformation ; elle se décomposera en deux grandes fractions également respectueuses de la Charte, chacune représentant l'une des deux forces qui se partagent toute société réglée : la force de résistance et la force de progression.

Nous assisterons, à l'abri de la Constitution, à la lutte pacifique et légale du parti conservateur et du parti novateur, les whigs et les tories de la République se disputant les suffrages de l'opinion et se succédant légalement au pouvoir.

Dans cette France unifiée, il nous sera peut-être donné de voir tomber les haines et les préjugés de classe à classe, la paix civile sera faite.

Les nouvelles couches sociales, sorties de la Révolution française et du suffrage universel, réconciliées avec l'élite de la vieille société, nous pourrons, en l'observer, par l'alliance intime et chaque jour plus féconde du prolétariat et de la bourgeoisie, l'immense évolution commencée en 1789.

Sous cette bienheureuse influence, on peut prédire presque à coup sûr un essor inouï des affaires et de la prospérité générale, un attachement tous les jours plus fervent aux institutions républicaines, une obéissance de plus en plus rigoureuse à la loi, un accroissement de la moralité publique.

L'Europe voyant la France stable, forte et sage, lui rendra ses sympathies et son rang légitime. Alors on pourra tenter avec confiance la révision de la Constitution républicaine, toujours perfectible du 25 février.

L'ordre étant ainsi assuré autant que la liberté, il faudra songer aussi à un grand acte de clémence pour effacer jusqu'au souvenir de nos odieuses discordes civiles. Ce ne sera pas de la part de celui qu'on a placé à la première et inviolable magistrature de l'Etat, et dont la fermeté est connue, que pourront venir les objections à une mesure aussi humaine que politique.

C'est le cœur plein de confiance dans cet avenir que je vous envoie mes salutations fraternelles.

LÉON GAMBETTA.

ASSURANCES.

ASSUREURS DE MOBILE,

Actif Collectif - $1.032.718.66

Compagnie d'assurance de ST-LOUIS.

Actif.....$320,596.22

Feu.	Rivières.	Mer.

Les risques sont pris aux plus bas des taux du tarif de la Nouvelle-Orléans, par

L. W. BAQUIÉ, Agent,
Bil No 52 de la rue Gravier.

17 oct—1m

FACTORS AND TRADERS'

INSURANCE COMPANY,

37	rue Carondelet	37

Actif, 30 avril 1875 : $1,486,215 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood,	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brittin,
John I. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lytt Lyon
Samuel E. Moore.	Wm. C. Raymond,
J. L. Warren,	Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner	Samuel M. Boyd,
Samuel Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yates,	E. B. Wheelock,
John I. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,	Wm. J. Behan,
	B. F. Eschleman.

5 sept—3m

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LAIRUE DE LA COMMUNE,

NILE-ORLÉANS,

INCORPORÉE EN 1836,

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU,

DE MER ET DE RIVIÈRES,

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAILER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS :

J. Armbruster	J. Kohn,	R. F. Theurer,
G. H. Braughn,	Geo. Hinder,	P. Thormachlen,
H. Cartica,	G. L. L. Mayer,	J. Voelkel,
G. Del Bondio,	H. Oerting,	Frank Vattar,
P. W. Dielmann,	H. Redwitz,	J. J. Weckerling
A. Gaiser,	L. Reder,	J. A. Webert,
L. Grunewald,	Thomas Schorr,	H. Zuberbier,
J. Hassinger,	H. Schnitz,	F. M. Ziegler.

8 juin—1 an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nile-Orléans,

Au No. 3 de la rue Carondelet.

A côté de la banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivière et d'incendie, aux taux les plus promptement les pertes.

A. CHAPELLE, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.

DIRECTEURS.

Victor Maignan,	W. R. Schmidt,
L. E. Générès,	A. Bonnecase,
E. Salop,	H. Lalanne,
J. Sayle,	H. Gully,
A. Quiapella.	

1er déc—1an

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company,

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL.....$500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—

ED. CONERY,	FRED. WING,
J. H. KELLER,	W. S. THOMAS,
DAVID WALLACE,	JAS. JACKSON,
	B. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.

12 oct 75—1 an. JOHN WALTON, caissier.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

De Mme CHANFREAU.

Avant dernière semaine de
L'OPÉRA-BOUFFE FRANÇAIS.

Dans les soir : et le samedi à midi.

Ce soir, MARDI, 16 novembre, dernière représentation de

MADAME L'ARCHIDUC.

MERCREDI en Matinée—LA JOLIE PARFUMEUSE.

Mercredi, 17 novembre—dernière représentation de GIROFLÉ GIROFLA.

Jeudi—LA JOLIE PARFUMEUSE.

Vendredi et samedi soirs, 19 et 20 novembre—LA GRANDE DUCHESSE.

Samedi—GRANDE MATINÉE.

Prix d'entrée — Une piastre—Siége réservé, orchestre et cercle de l'orchestre, 50 cents extra : Balcon, siége réservé $3—Galeries, de quatrième rang 75 cents. Place de famille, 50 cents. Galerie 25 cents. On peut retenir des places six jours d'avance. 16nov—

Théatre des Variétés.

Matinée spéciale, MERCREDI, à midi.

par la troupe d'Opéra Bouffe Français

LA JOLIE PARFUMEUSE.

Prix populaires—Entrée, 50 cts. Places réservées, 25 cts. extra.

16nov—

Théatre St.-Charles.

BEN DE BAR.

Pour une semaine seulement.

Il remplira les rôles de "Micawber," "Falstaff" et "Black Duke."

Vendredi,—Bénéfice de BEN DE BAR.

Samedi,—Matinée.—BEN DE BAR.

Lundi, 22 novembre.—L'éminent tragédien,

Mr. LAWRENCE BARRETT,

16oct—

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodémique,

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

Cet établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $15, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 11 heure et de 3 à 5 ; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—a No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et donne du soir.

24oct—1an

Grande Soirée.

DISTRACTIONS VARIÉES.

AU PROFIT DE L'ÉGLISE DE LA NOUVELLE JERUSALEM,

Au GRUNEWALD HALL.

MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23, 24, 25 novembre, sous les auspices des dames suivantes.

Mmes I. N. Marks,	Mmes G. W. R. Bailey,
Dr Holcombe,	Glendy Burke,
Harry Hays,	J. H. Marr,
Dr Folwell,	J. G. Swayze,
Jack Moore,	J. G. Brown,
C. E. Hunt,	Wash. Marks,
M. L. Navra,	S. G. Kroeger,
John Wilson,	A. J. Cannon,
J. Gidier.	a. Harby.

Tableaux, Musique vocale et Instrumentale, Rafraîchissements et danse.

Billets, 50 cents, chez M. Grunewald, Elle & Blackmar et Kroeger. 24oct—

Liquidation ! Liquidation !

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale.

Faiences ! Porcelaines ! Verreries !

PLAQUES et ARTICLES DE MÉNAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faiences, Porcelaines, Verreries, articles de fantaisie, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner en détail en gros, soit en détail à bien meilleur compte.

Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je déjudicai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monroe, encanteur.

4sept—3m. E. F. MIOTON.

BALANCES DE FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.

Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE

53 - Rue du Camp, - 53

20 oct—6m W. B. ROWMAN, Agent.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de :

TABAC A FUMER ET A PRISER,

Et importateur de :

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

11 déc—1an Nouvelle-Orléans

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues François et Victoire,

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est :

Ventes rapides et légers bénéfices.

21 fév—1an

L. GIROT,

Tailleur et Marchand de Linge fait,

11.....rue du Camp.....11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus élégantes et de première qualité. Ses prix seront connus par le passé, réduit selon la qualité des articles.

Toutes les coupes trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout sera coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la commande, il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne l'emporte entièrement 15nov—1an

ORDONNANCE GRATUITE

pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'épuisaie, de l'hypocondrie, des catharrhes, de l'asthme et de la consomption.

S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.

Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance.

7juill—1an

Restaurants, Hôtels, &c.

HOTEL DE LA MARINE.

RESTAURANT FRANÇAIS.

149 Bleecker Street, NEW YORK

Table d'hôte à midi et de 5½ à 7½ heures.

CAFÉ ET BILLARDS.

A. DELAPORTE, Propriétaire.

Succ. de J. LARRU.

Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France etc., etc., sont reçus régulièrement.

Interprète et renseignements obtenus gratis.

6oct—1an.

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant au No 155 dans rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront toute confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 19jan—1an

Commercial Restaurant,

197.....Rue de la Douane.....197

MM. GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES.

On y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix, tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier ; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits. Les restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 6août—1an

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs Artisans et ouvriers, en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un comité d'admission se tient au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président,
EDGAR LARUE.

11 août—1an

La célèbre Mme LEONCE

A l'honneur d'annoncer son retour d'Europe. Elle donnera ses consultation et dira le passé, le présent et l'avenir. Boire particulier ou les tracas de famille, mariages et billets de loterie.

Les personnes qui voudront bien m'honorer de leur confiance peuvent traiter par lettre franco, poste office, box 1276, résidence office, 185 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.

1er déc—1an

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 29 rue Baronne,

J. L. GUBERNATOR, Président.

M. RENNER, caissier.

Les dépots faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou leurs ayants droit. Les personnes et mères se sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs maris que d'en faire un dépôt à leur nom.

La banque reçoit des dépots de 10 cents et au-delà ; ajoute un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépots sont payables sur demande.

1er mars 75—1an

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DE SIDWELL.

engagement de la charmante actrice américaine

Miss Lil ie Fridge,

Pour une semaine seulement, commençant dimanche, 14 novembre.

La première fois le femme cette saison paraîtra dans une série de drames à émotions de société écrits expressément pour elle, comme suit :

Le drame local entièrement nouveau de Philippe Stoner, intitulé :	TEMPTED.
La pièce de société de la vie réelle de Fred Warren, intitulé :	ROBIN GRAY'S WIFE.
Le drame sensationnel de Sidney, intitulé :	AIMA.

MATINÉES—MERCREDI et SAMEDI

Vendredi, 19 novembre—Première et seul bénéfice de

MISS LILLIE ELRIDGE.

Dimanche, 21 nov. — Ministrels de Haverly, pour une semaine. 14 nov

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS,

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Maitliey,

No 270 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours complet de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 21août—3moin

Collége Commercial de Dolbear

203.....Rue du Canal.....203

A l'année, de 9 heures du matin à 4 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de toute des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit, le jour et le soir des élèves de 5 à 80 ans. Classe de 4 à 5 heures pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N.B.—Privilége d'aller à vendre.

24nov—1an.W.D

Chaussures.

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nile-Orléans, Lne.,

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbre chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et qui lui fasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail ; elle le met à même de remplir les or dres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau..... $5.50

Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau..... $4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. Etablissement n'employe que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les chaussures françaises. Elles sont tout simplement un soulier ordinaire. Aucune ville en ouvre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra la public.

1mai—1an E. CABAUD.

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD

De Chaussures à Vis.

153.....Rue Royale.....153

Entre St-Pierre et Toulouse.

Et 20 rue St-Charles.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de chaussures à Vis en tous genres. Garantie indéfectibles.

Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1874.

20 avril—1an

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, 62 rue Conti.

PRÊTS libéraux faits sur dépôts de Diamants de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—4m

Directory de la ville, pax Boards, pour 1876,

Contenant une carte de la Nouvelle-Orléans,

—ET—

UN GUIDE DES RUES.

L'ouvrage paraîtra en janvier et ne sera livré qu'aux souscripteurs. Nos agents s'adresseront à tous les négociants.

E. BOARDS & CO., éditeurs,
Au No 5 du Commercial Place.

17oct—1m

ANT. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE.
E. L. CARRIÈRE. CHAS. J. CARRIÈRE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

27sept—1an

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principe qui stimulent doucement et fortifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et bien faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE, Propriétaire.

19sept—1an

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyennes de la Nile-Orléans et de la Louisiane, —J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de pourvir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et Yankee.

Je fais des chaussures à un bas prix.

Je signale le sujet à l'attention de la communauté. JOHN HANSEN,

20 sept—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

Avez-vous besoin d'argent ?

ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y vend toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.

Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.

H. JEBSON.

1er mars—1 an et 1 mois

MEUBLES ! MEUBLES !

Vente pour liquidation.

CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, No 81 rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS DE ROSE,
BOIS D'ACAJOU,
BOIS DE NOYER,
BOIS DE CHÊNE et en
BOIS D'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il offre aux plus bas prix possibles.

Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 81 rue Royale, coin Bienville, où ils verront je serai certain de leur donner satisfaction. Il sera en

1er août—1an

Charbon ! Charbon ! Charbon !!

H. & C. TYLER, au No 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc.

Aux plus bas prix du marché.

1er sept—3m

Hy. J. MONTAGNET,

(Successeur d'ALF. LAINÉ, agent)

MARCHAND DE CHARBONS

Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry de la Marine, au bureau, No 167 de la rue Commune près Carondelet, Nile-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville.

1er sept—3m

Aux personnes qui souffrent des rhumatismes

Le grand nombre de personnes qui souffrent de ces affreux mal m'engage à offrir au public un remède qui, depuis 20 ans, a toujours été un ange pour le rhumatisme—qui seul soulage instantanément et, le plus souvent, guérit.

J'ai guéri, depuis quinze années, des milliers de personnes en Louisiane et à la Nile-Orléans, grâce à mon Liniment Mexicain, que je vends à un prix qu'il y a de surprenant, une seule bouteille a suffi pour obtenir la guérison. Mais parfois un seul flacon ne suffit pas, et après la première bouteille on a besoin de la seconde ; mais c'est rarement que la troisième n'a pas recouvré la santé à ceux qui en font usage. C'est la première fois que je fais part de ma découverte à mes bienfaiteurs, depuis quinze ans que je vis au sein de leurs familles. J'espère que les malades prendront en considération ce que je leur dis et viendront ajouter leurs noms à ceux des personnes qui ont reçu leur délivrance.

J'ai juste service à en sa possession des certificats de certitude de guérison que j'ai eut pour mille personnes qui ont traitées, et qui montrera à quiconque le désirera.

A vendre par

W. L. JURGIELEWICZ,
Pharmacien au coin des rue Magazine et Thalie, Nile-Orléans Lne.

Dépôt de médecine à vendre à vapeur de GREGO.

Et Emporium de la même pour le Sud

154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute sorte de machines à coudre. Elles sont généralement louées à raison de $1 par semaine, et on apprend compte plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal : tout le monde vous l'indiquera. 31oct—

MEUBLES !!! MEUBLES !!!

La foule se précipite au grand dépôt de

MEUBLES

à bon marché de

Jos. B. Hubbard

No 122 de la rue des Remparts,

COTÉ SUD, ET

Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido, 1er District.

Vente pour écouler le stock.

Meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne, noyer et imitations différents genres et à très bas prix.

Plumes, Ressorts, Miroirs,

Meubles de salon, faits ici,

CADRES EN NOYER MASSIF,

à 85 cts. et au-dessus,

CAUSEUSES, SOFAS,

ARMOIRES A GLACES.

JOSEPH B. HUBBARD,

Fabricant et marchand de meubles,

A L'ANGLE DES

Rues Remparts et Perdido.

Meubles Victoria de chambres à coucher, à $55 et au-dessus,

BUREAUX, LAVABOS,

BERCEAUX.

MAISON ÉTABLIE EN 1840

Tous ceux qui s'y adressent sont non-seulement convaincus qu'ils y achètent de bons articles, mais que c'est celle où l'on obtient des avantages qu'on n'a nulle part en ville.

Jos. B. Hubbard

Au No 122 rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

A

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000 !

Un lot à chaque six billets !

3580 LOTS,

L'EXPOSITION AGRICOLE et INDUSTRIELLE

Des Etats du Sud,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

—A LA—

NOUVELLE-ORLÉANS,

A dater du

26 FÉVRIER 1876,

—ET—

Continuera dix jours.

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'Académie de Musique de la Nouvelle-Orléans, Louisiane. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN !

PLAN EXTRAORDINAIRE !

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS :

Un gros lot		$100,000
1 lot		50,000
1 lot		20,000
1 lot		10,000
2 lots de $5000		10,000
4 lots de $2500		10,000
20 lots de $1000		20,000
50 lots de $500		25,000
1200 lots de $100		120,000
2000 lots de $50		100,000

LOTS D'APPROXIMATION :

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500
TOTAL :	
3580 lots (en or) s'élevant à	$352,500

PRIX DES BILLETS :

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nile-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations pour les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

16mai—

LEON GUSTROUKE. OSCAR ROSE.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Blocs,

Coin Vieille-Levée et Bienville.

1er juil 75—1 an Nile-Orléans.

VENTES JUDICIAIRES.

Wm. H. Drown & Co. vs. Robert Sproule.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 6,935—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, 27 de novembre 1875, à 10 1/2 heures A.M. sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de

Le fonds du magasin s'tué à l'angle N. W. des rues St. Charles et Gravier, dans le Premier District de cette ville, consistant en vêtements, linge fait, etc., suivant inventaire, déposé en mon bureau pour recours.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,
Shérif civil de la Paroisse d'Orléans.

Succession de Turpin vs. la veuve L. J. Sigur.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No. 7,747. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt de novembre 1875, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rues Royale, entre celles de Conti et de la